



MICHEL BERTHET
PRÉSIDENT NATIONAL
DE L'AMOPA

« Ouvrons nos fenêtres sur le grand large »

« Heureux qui comme Ulysse ... » Joachim Du Bellay

L'AMOPA doit, encore et toujours, s'interroger sur le sens et la portée de son action.

C'est peut-être dans le cadre d'un humanisme moderne qu'elle trouvera quelques possibles chemins pour mieux exister, mieux agir au service des Autres.

Le concept de « pensée élargie » défini par E. Kant me semble être une source féconde de réflexions qui nous aidera à réenchanter notre association.

Il est parfois douloureux de s'arracher et s'émanciper des particularismes, des marqueurs égocentriques pour accéder à la sphère de l'Universel. C'est une vraie Odyssée, un compagnonnage avec Ulysse, personnage dont nous sommes intellectuellement souvent très proches.

Nous sommes d'un naturel curieux, nous voulons comprendre, connaître les évolutions, les métamorphoses du monde d'aujourd'hui. Nous recherchons l'Autre à travers nos voyages réels ou imaginaires; nous croyons à la valeur du dialogue des cultures. Nous avons la volonté constante d'amplifier notre perception du monde, nous désirons l'ouverture, portés par une insatiable curiosité qui doit rester prudente. Nous avons soif de raconter, de faire partager, de transmettre. Cela s'exprime à travers des conférences, souvent de grande qualité, qui jalonnent la vie des sections. Des liens chaleureux et féconds se tissent entre des sections de l'AMOPA et des associations AMOPA de l'étranger; la formidable aventure de la francophonie enrichit notre langue et notre culture. Une langue en partage n'est-ce pas une incroyable chance pour de vraies rencontres ?

L'AMOPA doit s'ouvrir- pour faire partager au plus grand nombre sa volonté de faire vivre l'excellence, sa fibre humaniste, son sens aigu de l'unité dans la fraternité. Avec à l'esprit cette formule d'Hippolyte Taine : « *Chaque génération n'est que la gérante temporaire et la dépositaire responsable d'un patrimoine précieux et glorieux qu'elle a reçu de la précédente, à charge de le transmettre à la suivante.* »

Pourquoi ne pas faire nôtre le discours du prix Nobel de littérature, V.S. Naipaul né à Trinidad, faisant partie d'une communauté immigrée de l'Inde : « *...nous menions pour l'essentiel des vies ritualisées et n'étions pas encore capables de l'auto-évaluation nécessaire pour commencer à apprendre ... à Trinidad où, nouveaux arrivants nous formions une communauté désavantagée, cette idée d'exclusion était une sorte de protection qui nous permettait, pour un moment seulement, de vivre à notre manière et selon nos propres règles, de vivre dans notre propre Inde en train de s'effacer. D'où un extraordinaire égocentrisme. Nous regardions vers l'intérieur; nous accomplissions nos journées; le monde extérieur existait dans une sorte d'obscurité; nous nous interrogeons sur rien.* »

Mobilisons nos énergies, nos enthousiasmes, nos envies, nos audaces.